

Après nos 5 rencontres synodales ayant pour thème : "Rêver l'Eglise pour demain comme
Eglise **peuple de Dieu**, riche de la diversité de tous les baptisés"

Nous remercions le Pape François qui nous rappelle ce beau titre de Peuple de Dieu et nous a invités à préparer ce synode, ce qui est pour nous un moment riche d'échanges.

Nous ressentons le besoin de partager sur nos vies, de prier ensemble, d'échanger sur la Parole ainsi que sur notre Monde, sur les raisons du départ de l'Eglise de certains d'entre nous et le vieillissement de nos communautés.

La vie paroissiale à Bron s'est inspirée de Vatican II. Et de nombreux services se sont développés mais aucun des 3 registres essentiels (sacré, commentaire de la parole, gouvernance) ne sont véritablement partagés avec les laïcs.

Nous rêvons d'une Eglise qui soit comme le dit le Pape François, un "hôpital de campagne", c'est à dire qui accueille toute personne avec ses blessures et ses fragilités sans jugement douloureux et en lui donnant toute sa place dans la communauté chrétienne.

Nous rêvons d'une Eglise plus ouverte au monde, qui ne centre pas tout sur elle-même mais sur le message du Christ, sache écouter et sortir sans peur. Nous avons besoin d'une tradition vivante qui cherche à dire la foi dans un langage compréhensible pour nos contemporains et qui évite les formules toutes faites.

Nous rêvons pour cela de sortir d'une conception hiérarchique pyramidale de l'institution qui ne donne pas sa vraie place à chacun dans le "Peuple de Dieu". et fait une place survalorisée au prêtre ce qui induit la passivité des croyants. La façon de nommer le prêtre (mon Père, Monseigneur, excellence etc...) est déplacée car il est frère, un parmi d'autres, à égalité avec les autres croyants. Parler du prêtre comme d'un autre Christ est aussi une conception erronée qui n'est pas admise par Vatican II.

Le prêtre est considéré comme le célébrant de la messe alors que c'est tout le Peuple de Dieu réuni qui célèbre. Il est seulement celui qui préside.

Nous rêvons de sortir du piège du cléricalisme qui fait que le prêtre cumule toutes les charges (accès au sacré -consécration, sacrement en général- , enseignement -commentaire de la parole- et gouvernance).

L'institution lui enjoint de garder pour lui tous les pouvoirs, ce qui ôte toute reconnaissance de compétence aux laïcs et plus particulièrement **aux femmes**. Dans leur cas, sans évolution, il est probable que le fonctionnement de l'Eglise ne pouvant être compris d'une majorité d'entre elles, elles s'en détourneront.

Nous ne pouvons plus comprendre aujourd'hui que l'Eglise de rite latin ne veuille pas **ordonner des hommes mariés** (alors que dans l'Eglise catholique orientale cela est possible). Nous ne pouvons accepter non plus les raisons invoquées pour **le refus de femmes diaques ou même prêtres**.

Nous rêvons d'un "dépeussierage" des formulations de la messe pour mieux toucher les participants et la possibilité de célébrations différentes dans la perspective de permettre à chacun d'être plus actif – en particulier les jeunes – et ainsi d'échanger et approfondir sa foi.

Nous rêvons qu'une certaine diversité dans l'Eglise puisse exister selon les pays pour qu'un changement soit possible. Comme elle a montré des visages différents selon les époques, elle peut s'adapter à la culture des lieux sans nuire à l'unité-communion

Verbatims

"C'est la communauté qui fait l'Eglise. Le prêtre est un frère à son service"

"Mon royaume n'est pas de ce monde (Jn 18, 36): Justifier le pouvoir de gouvernance par la royauté du Christ est blasphématoire!"

"Si l'Eglise ne se réforme pas, témoigner de sa foi sera de plus en plus difficile..."

"Sortir du confort du cléricalisme"

"La circulation de la parole en paroisse dépend beaucoup de la place que le prêtre fait aux autres"

"L'Eglise est le corps vivant du Christ et nous sommes l'Eglise. Chaque membre de ce corps doit pouvoir jouer pleinement et joyeusement son rôle"

Participants: *Sœur Agatha, Annie Garrone, Christian Mignonat, sœur Christine, Colette Deschamps, Eric Francini, Felisa Rivero, Gabriel Masson, Jean-Louis Farjou, Sœur Julienne, Marie-Bernadette Pousset, Marie-Françoise Tinel, Michel le Poulichet.*